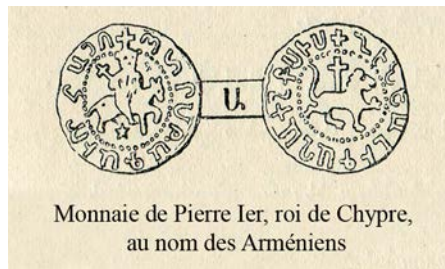


demande, à propos de cette toile, qu'il avait été fort contrarié au moment où il composait son tableau, de ne connaître personne qui pût le renseigner sur les costumes des Arméniens.

La perte d'Ayas fut une blessure fatale pour le royaume d'Arménie; jusqu'aux dernières années de ce royaume, nos princes firent tout leur possible pour recouvrer cette ville. Le roi ou les seigneurs, envoyèrent en 1367, une ambassade à Pierre I<sup>er</sup>, roi de Chypre; les ambassadeurs s'étaient même donné rendez-vous à Ayas pour en reprendre la forteresse. Voici ce que dit à ce propos le biographe du roi de Chypre:

Alayas est un chastiaus  
Qui est fors et puissans et biaux.  
Ville y a et siet sour la mer;  
Et si vous vueil bien affermer  
Qu'ads Ermins a fait maint ahan.  
C'est l'eritage dou Soudan,  
Et si est assis en la marche  
D'Ermenie, et aux Ermins marche.

Pierre se rendit à Ayas avec des vaisseaux. Ayant aperçu sur les côtes d'Arménie cinq mille cavaliers et un grand nombre de fantassins du sultan, il se jeta sur eux intrépidement, et les poursuivit. L'ennemi se retrancha dans les rochers et là il commença à faire subir des pertes sérieuses aux cavaliers du roi de Chypre; celui-ci donna l'ordre de descendre de cheval et d'assaillir à pied l'ennemi, qui fut taillé en pièces. Pierre marcha contre le château d'Ayas qui lui opposa une résistance acharnée.



Comme ses troupes étaient exténuées, que les provisions manquaient, que l'hiver approchait et que les Arméniens n'arrivaient pas, Pierre ne resta là que